

Sara Zerguine

Portfolio 2026

Juvenile Complex, 2023–2025, Installation multimedia

- . boîte de médicament géante en PVC mousse (200 x 152 à plat), vidéo projection animation 3D et design sonore, (boucle 0:33 s)
- . tableau perforé en métal blanc (120 x 60 cm), bonbons, sachets en plastique
- . vidéo (5:53 min), écran plat, (96,5cm x 61,4cm), support inclinable
- . bassine en inox, éponge, décalcomanies (QR code), texte
- . sculpture en glace, glacière en acier sur roulettes, (51 x 36 x 97 cm)

Juvenile Complex explore la fascination pour la jeunesse éternelle. Entre technologies et industrie cosmétique, le corps devient témoin des standards imposés, perdu entre rituel et performance.



Vue d'ensemble de l'installation *Juvenile Complex* et de la série de collage *La somme de nos maux*.



<https://www.youtube.com/watch?v=dIUWtfJViX0>







<https://www.youtube.com/watch?v=SYNbCr7gtog>





SÉNILE

SE REGÉNÈRE

Elle est blanche. Toute petite parmi les rouges les bleus les vertes les jaunes. Elle est blanche et il est encore vivant. Il est encore vivant encore plus vivant qu'hier encore plus vivant qu'il y a un an encore plus vivant quand le jour se lève. Pour ça, il les prend dans le bol, commence par une jaune une rouge une verte puis la blanche, car le rituel des couleurs vient du fait de se souvenir d'un rituel. On crée des rituels pour s'assurer qu'on se souvient. Mais ça le trouble. Il a de plus en plus de souvenirs tout en rajeunissant. Mais il est vivant. Encore plus vivant qu'hier plus vivant qu'il y a un an plus vivant au coucher du soleil. Il voit le tout encore étalé dans sa main. Il avale la jaune puis la rouge puis la verte puis la blanche. Il le sait, dans ses mains, après trente minutes, ses veines se rétractent son nerf vague se vivifie sa tension monte les télomères s'allongent les cellules se multiplient ça pousse dans le cerveau. En trente minutes, les lignes tirent les pointes des joues écrasent les vaguelettes du front retracent l'écart des sourcils; des lignes glissantes et symétriques reprennent la tenue du menton, les paupières se relèvent, les joues se tirent jusqu'aux tempes, façonnent un visage parfaitement biométrique. Il retrouve un corps juvénile. Sans intempéries. Une météo parfaite. Revenir au milieu du jour comme on revient à ses trente ans. Il est midi dans sa peau, mais pourtant le soleil. Il aimerait se coucher, mais il est midi dans sa peau. Peut-être que simplement, s'il perdait ses souvenirs, il serait aussi midi dans sa tête. Un soleil fixe, les désirs brillants et naïfs, claqués de miel et d'autobronzant. Pour supporter son corps juvénile, il ne doit pas être fatigué dans sa tête. Sénile doit perdre ses souvenirs, car Sénile n'a pas le droit de mourir. Sénile revient au sens des premiers mots. Sénile aime le parfum pêche. Dans trente minutes, il ressemble à ses enfants s'il le souhaite. Dans trente minutes, Sénile regarde Juvénile qui l'éloigne de la mort. Sénile regarde Juvénile à la face parfaite, aussi éternelle d'un QR Code. Même s'il sait bien, que les vieilles cellules doivent mourir pour laisser la place aux nouvelles. Mais le corps ni ne vieillit ni ne rajeunit, il brûle de l'intérieur. Manger des bonbons et siphonner ses enfants. Les envier. Les remplacer. La coloration du dioxyde de titane simule le parfum. Le savoir pomme spiruline et carthame a remplacé les esthètes et l'âge n'est plus sagesse qui garde de l'ascendant. Ressembler aux enfants sans garder leurs caprices. Les manger pour faire peau neuve en se regardant dans la glace. Renaitre en soi sous plusieurs couches. Accoucher de sa nouvelle peau en mutant dans l'acide. Mélange d'additifs saveurs sucrées acide malique. Atomisation. Émulsion. Stabilisation. Il y a la molécule. Mais que faire de l'arôme?

Sénile reste nu, crève de chaud dans son appartement. Le corps est nu, et quand il est vieux il est pluie. Il se dit dans son corps midi pile qu'il ne sent plus l'odeur de la boue. Son corps brille plexiglas et réglisse mais il veut sentir l'odeur de la terre quand il pleut. La boue a plein de souvenirs quand on le mettait en bouche. La boue chaque année à l'automne s'accumule de couches; des couches de vies, ensoleillées ou pluvieuses. Maintenant le corps reste intact, mais plus rien ne sent. Le voilà nu sous la pluie fine. Il est sorti de son appartement. Lune brûlée par les corps qui cette fois-ci se reposent. Cette fois-ci il vomit, car il aimerait sentir la boue. Et pour sentir l'odeur de la boue, il doit se souvenir de la vie. Et pour se souvenir de la vie, il doit pouvoir mourir.





La somme de nos maux, 2025

série de collages
(dimensions variables), boîtes de
psychotropes, cadres en acier poli,
(50 x 40 cm)

Des boîtes de psychotropes transformées en théâtre du quotidien
et poésie visuelle. Les objets prennent vie, entre familiarité et
malaise subtil.







Dernier cri

2021-2023

diptyque, boîtes lumineuses, (80 x 120 cm),
impressions sur plexiglas, cadres en chêne, structures
en acier (70 x 200 cm)

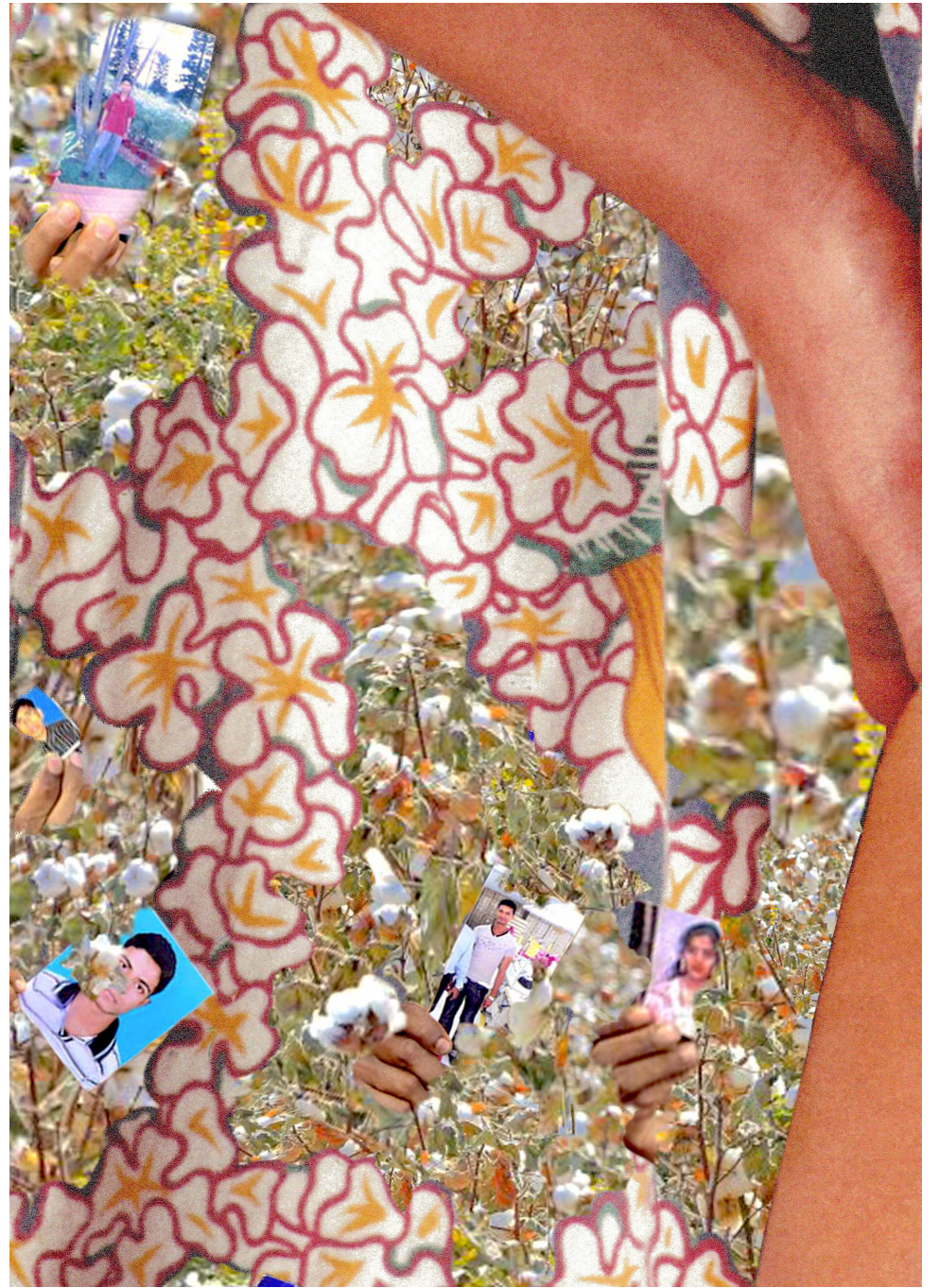
Diptyque lumineux où collages et affiches
publicitaires se superposent. Le spectateur
déclenche la lumière qui dévoile des scènes de
catastrophe et de mémoire sociale.

<https://youtu.be/M1bBj5GXeww>









LET'S DO IT, 2022

Installation In Situ

Vitrine de droite :

papier peint, convoyeur à
rouleaux, boîtes de chaussures,
chaussures,
cheveux, graffiti

Vitrine de gauche :

photographie d'un
assemblage : baskets nike,
cheveu, impression numérique
sur bâche, cadre en acier,
(150 x 225 cm)

Let's do it transforme un espace commercial en installation in situ. Un papier peint à partir d'un œil fermé par une étiquette de prix sert de trame pour les autres éléments : baskets aux lacets remplacés par des mèches de cheveux et slogan détourné sur la vitre. L'œuvre interroge les rituels de consommation et incite à l'action.









A
□
A C

Let's do it
Sara Zerguine
Appel à projets / Open call

www.artsoecentre.be







Gisant

2019

Vidéo (6 min boucle),
écran plasma
(90 x 140 cm),
pièces de monnaie.

Figure allongée immobile, dont les paupières et la respiration restent perceptibles, comme une photographie vivante. Les pièces de monnaie rappellent les rituels funéraires, évoquant la symbolique du memento mori : « Souviens-toi que tu vas mourir ».



<https://www.youtube.com/watch?v=8OVi5ozhvk8>



Mr Patate

2019

Vidéo (1 min boucle),
télévision cathodique
(42 x 49 cm), support
mural (31 x 50 cm)

Marionnette réalisée avec des matériaux simples (pomme de terre, peau de banane, feutre), caricaturant Donald Trump et l'absurdité de ses discours. Ses phrases sur l'environnement résonnent dans l'espace, face à un décor de forêts californiennes dévastées par les incendies survenus en 2018.